

SEMINAIRE

**« LES RELATIONS MAROC-AMERIQUE DU SUD : BILAN ET PERSPECTIVES
DE RENFORCEMENT »**

MOT D'INTRODUCTION

**M. MOHAMMED TAWFIK MOULINE
DIRECTEUR GENERAL DE L'INSTITUT ROYAL DES ETUDES STRATEGIQUES**

**RABAT
MERCREDI, 13 NOVEMBRE 2013**

Institut Royal des Etudes Stratégiques (IRES)

Avenue Azzaitoune, Hay Riad, Rabat 10100

Téléphone : +212 (0) 537.71.83.83 – Fax : +212 (0) 537.56.40.79

Email: contact@ires.ma

Site Web: www.ires.ma



Excellences, Mesdames et Messieurs

J'ai l'immense plaisir de vous accueillir aujourd'hui à l'IRES dans le cadre de ce séminaire consacré à l'analyse des relations du Maroc avec les pays de l'Amérique du Sud et aux leviers stratégiques pour leur renforcement.

La thématique examinée dans ce séminaire s'inscrit dans le cadre des nouvelles Orientations contenues dans le Message Royal du 30 août 2013, adressé à la 1ère Conférence des Ambassadeurs, invitant l'IRES à consacrer ses efforts au domaine diplomatique et aux différentes questions liées aux relations extérieures du Maroc.

Elle fait actuellement l'objet d'une étude approfondie menée par l'IRES, visant à examiner les forces et les faiblesses de la coopération du Maroc avec les pays de l'Amérique du Sud et à suggérer quelques recommandations stratégiques à même d'optimiser le positionnement de notre pays au niveau de ce sous-continent.

L'intérêt porté par l'IRES au développement de la coopération du Maroc avec cette région n'est pas récent. L'Institut avait organisé en 2011 et 2012, dans le cadre de son cycle-débat « Diversification des alliances stratégiques du Maroc », plusieurs séminaires qui ont clairement mis en relief l'opportunité pour le Maroc de rehausser ses relations de partenariat avec les pays d'Amérique du Sud et leur diversification harmonieuse au bénéfice des deux parties. A titre de rappel, les principales conclusions de ces séminaires sont les suivantes :

- La coopération entre le Maroc et les pays de l'Amérique du Sud tire son importance de l'existence d'un espace commun d'une portée stratégique clé que représente la façade atlantique. La promotion de la paix et de la sécurité dans cet espace vital devrait figurer au rang des priorités des deux parties.



- Le développement des relations commerciales et l'encouragement des investissements seraient largement tributaires de la mise en place d'un cadre de coopération rénové, prenant appui sur des systèmes de promotion économiques efficaces et des lignes de transports régulières.
- L'approfondissement de la coopération entre les deux parties rendrait nécessaire de promouvoir les échanges entre acteurs non gouvernementaux pour renforcer la compréhension mutuelle et créer les relais nécessaires pour faciliter les échanges économiques et socioculturels.
- Espace d'affluence des nouveaux acteurs de l'économie mondiale et gisement de croissance par excellence, l'Afrique pourrait à bien des égards représenter un lieu fécond d'établissement des alliances entre groupes privés marocains et sud-américains dans des domaines aussi variés que l'agriculture, l'énergie ou les télécommunications. L'expérience positive acquise par les opérateurs marocains pourrait s'associer à la dynamique des groupes privés relevant de l'Amérique du Sud pour créer un cercle vertueux de coopération bénéfique à l'ensemble des parties prenantes.

Excellences, Mesdames et Messieurs

Le Maroc accorde une attention particulière au développement de ses relations avec les pays de cette région, en ligne avec sa stratégie de renforcement de la coopération Sud-Sud. Toutefois, ces relations ont été pendant longtemps dominées par le prisme de la cause de l'intégrité territoriale.

Si certains pays de la région, à savoir le Brésil, l'Argentine et le Chili n'ont jamais reconnu la « rasd », sept États d'Amérique du Sud reconnaissent toujours cette entité. Ces reconnaissances, qui sont pour la plupart survenues au moment de la « Guerre Froide » et à des périodes d'instabilité au niveau de cette région, ont pesé sur le développement harmonieux de la coopération bilatérale.



La politique étrangère du Maroc à l'égard de cette région a connu un tournant à la suite de la Visite effectuée par Sa Majesté Le Roi Mohammed VI en 2004 à quatre pays sud-américains. Cette Visite historique n'avait pas pour seul objectif de défendre la marocanité du Sahara, puisqu'elle incorporait, également, une dimension économique forte. Elle s'était concrétisée par la signature d'un Accord-cadre Maroc-Mercosur, en vue de l'établissement d'un accord de libre-échange, et la mise en place de plusieurs Commissions mixtes de coopération.

Si les échanges commerciaux du Maroc avec l'Amérique du Sud ont connu une progression, comme en atteste l'amélioration de la part de cette région dans le commerce extérieur du Maroc (5,1% en 2012 contre 3,2% en 2000), force est de constater que le niveau du commerce bilatéral demeure insuffisant. Il reste, encore, polarisé sur un nombre réduit de pays, à savoir le Brésil et l'Argentine, et ne profite pas au Maroc dont le déficit commercial avec cette région a presque doublé, passant de 2,5 milliards de dirhams en 2000 à 5 milliards de dirhams en 2012.

Ce déficit n'est, d'ailleurs, que faiblement compensé par les IDE en provenance de l'Amérique du Sud. Le Brésil reste le seul pays ayant réalisé quelques opérations d'investissements au Maroc, qui ont concerné le secteur des phosphates.

Face aux défis communs auxquels elles sont confrontées sur le plan économique, social, sécuritaire et environnemental, les deux parties sont appelées à instaurer des mécanismes durables leur permettant de tirer meilleur profit des potentialités existantes. En effet, le Maroc et les pays de l'espace sud-américain présentent des facteurs de complémentarité, notamment sur le plan économique avec le développement des activités industrielles et agricoles.

Les deux ensembles connaissent, aussi, une résurgence de la problématique sociale et sont confrontés aux défis liés au relèvement du niveau de leur développement humain. Le partage d'expériences en la matière serait à l'évidence mutuellement bénéfique. A titre d'illustration, l'expérience brésilienne d'aides directes aux populations pauvres a été évoquée à plusieurs reprises par les décideurs marocains comme une piste d'inspiration pour la réforme de la caisse de compensation au Maroc.



Excellences, Mesdames et Messieurs

Ce sont là les contours généraux du thème objet de ce séminaire, et auquel prend part un panel de haut niveau composé de diplomates, d'acteurs publics et privés ainsi que des experts des questions internationales.

En ce qui concerne le déroulé du séminaire, la session d'ouverture sera consacrée à la communication de Messieurs les Ambassadeurs de l'Argentine, du Brésil, du Chili et du Pérou sur les perspectives des relations de coopération de leur pays respectifs avec le Maroc.

Par la suite, une présentation des conclusions préliminaires de l'étude de l'IRES sur les relations Maroc-Amérique du Sud sera faite par le groupe de travail de l'Institut qui se penche sur cette question. Elle sera suivie de trois communications traitant respectivement de la place de l'Amérique du Sud dans les options de politique étrangère marocaine, les perspectives de développement des relations commerciales entre le Maroc et les pays de la région ainsi que le potentiel d'attractivité du Maroc des IDE sud-américains.

Je vous remercie de votre attention et je souhaite plein de succès à notre séminaire.

